

Bienvenue au nouveau numéro d'hiver de la *Revue militaire canadienne*. Au moment où j'écris ces lignes, dans le Grand Nord où je me trouve, le temps automnal est encore clément. Toutefois, pendant que d'aucuns s'interrogent encore sur la rigueur du prochain hiver dans mon coin de pays, mon vieux quarter horse Major se pare allègrement d'un abondant pelage d'hiver... il n'a *jamais* tort!

Dans ce numéro, Adam MacDonald, journaliste et chercheur indépendant et ancien marin, donne le coup d'envoi avec une analyse de l'*intérêt* que la Chine *démontre* depuis peu pour le territoire maritime de l'Arctique ainsi que de l'*attention* qu'elle y *accorde*, et met en évidence quelques-unes des grandes préoccupations associées à leurs répercussions sur la stabilité régionale et la souveraineté du Canada. Ensuite, dans un souci constant d'encourager de jeunes érudits de talent, nous publions un article rédigé par le sous-lieutenant Mitchell Binding, « pilote d'hélicoptère en devenir » et qui porte sur la construction sociale de la guerre en général, la *façon* dont la guerre est établie sur des bases sociales et la *mesure* dans laquelle le tout s'accomplit.

Puis, le major James Pierotti, officier de systèmes de combat aérien qui a acquis une vaste expérience au sein de la collectivité de recherche et sauvetage (SAR), réitère que le Canada doit absolument se pourvoir d'une politique fédérale solide et efficace pour encadrer les opérations SAR. « Des exemples précis illustreront les types de problèmes opérationnels occultés jusqu'à tout récemment par les lacunes de la politique. La façon de résoudre chacun de ces problèmes par le truchement de la politique sera clairement énoncée. »

L'étude de la stratégie militaire et des personnes qui ont fourni un grand apport à cette stratégie est un thème qui a fait l'objet de nombreux articles publiés dans la *Revue*. Dans le présent numéro, le brigadier-général Greg Smith, qui vient d'obtenir un diplôme dans le cadre du Programme de sécurité nationale au Collège des Forces canadiennes, à Toronto, examine la culture stratégique de la Grande-Bretagne et son influence pendant la Seconde Guerre mondiale, en particulier du point de vue de l'un des principaux protagonistes, soit le général sir Alan Brooke. Enfin, dans notre dernier article de fond du numéro, le major Mathias Joost, de la Direction – Histoire et patrimoine, s'intéresse à la participation des minorités visibles en qualité de combattants pour le Canada pendant la Grande Guerre.

Plus particulièrement, il se penche sur les raisons qui ont fait qu'« [i]l y avait aussi des Canadiens de peau noire et des Canadiens d'origine asiatique, bien que l'on ne connaisse pas toujours la trajectoire que ces personnes ont dû emprunter pour arriver à Vimy et que l'on ignore la nature et l'ampleur de leur participation dans ce combat ».

Le brigadier-général Virginia Tattersall, officier de la logistique très chevronnée qui est commandant de la Génération du personnel militaire et commandant adjoint de l'Académie canadienne de la Défense, à Kingston, présente l'état de la situation sur la récente visite d'aide d'état-major (VAEM) spéciale au Collège militaire royal du Canada (CMR), à Kingston, en Ontario. Il reste beaucoup à faire, mais le brigadier-général Tattersall conclut que « [...] les efforts qui ont été déployés jusqu'à maintenant changent déjà le climat, tant pour les étudiants que pour les membres du personnel, dans les deux collèges [...] ». Ensuite, Darryl Cathcart, diplômé du CMR et membre de longue date des FAC qui étudie actuellement en vue d'obtenir une maîtrise en éducation à l'Université Queen's, analyse la transition de la vie militaire à la vie civile pour les nouveaux vétérans et présente des moyens qui pourraient, selon lui, améliorer cette transition souvent difficile.

Notre collègue Martin Shadwick explique ensuite quelques-uns des besoins militaires complexes et exigeants auxquels font face les forces armées du Canada compte tenu de « l'environnement géostratégique international, devenu trouble et instable », avant de soutenir que « des enjeux d'une telle importance nécessitant un tel investissement exigent une discussion et un débat approfondis, exhaustifs et éclairés » et que tous ces enjeux importants méritent une attention soutenue de la part de la population canadienne, toutes identités et compétences confondues.

Pour conclure, nous présentons une critique d'ouvrages traitant de géopolitique rédigée par notre cher ami et collègue Bill Bentley, Ph. D., qui nous a quittés récemment. En parallèle avec le principal article historique du numéro, nous publions aussi deux critiques de livres très différentes sur l'importance que revêt la victoire du Canada à la crête de Vimy en avril 1917.

Bonne lecture!

David L. Bashow
Rédacteur en chef
Revue militaire canadienne